Pre-Test of a Filmed Play and Women's Stories about Spouse Violence within the Context of Immigration (French manuscript with English abstract)

Celia Rojas-Viger, Ph.D[1]; Gilles Rondeau, Ph.D [2]

Author[1] is Guest Researcher in the Department of Anthropology, University de Montréal. Author[2] is Emeritus Professor in the School of Social Work. University de Montréal. **Contact author:** C.P.6128, Succursale Centre Ville, Montreal, Quebec, Canada, H3C 3J7. **Phone: (**514) 343-6909; **Fax:** (514) 343-2494; **Email: c.rojas.viger@umontreal.ca.**

Submitted October 30, 2008; Revised and Accepted July 7, 2010

Abstract

This paper explored one of the major concerns of the World Health Organization, the violence against women. One action to prevent spouse violence is education. In this perspective, a filmed play on spouse violence mounted on a CD-ROM, « Ici, ce n'est pas pareil, chéri! (Here, it's not the same, darling!), was produced and tested with immigrants living in Quebec. The purpose of this article was to present results of this preliminary test conducted among thirty women from various cultural communities. Their discussions showed that the focus groups go beyond the mere collection of data as they become an area of social interactions where participants present not only their own ideas and opinions about the filmed play but also their personal stories. Their perceptions were related to the obstacles they confronted upon their arrival in Quebec and to their impact on themselves, their spouse and their family. Strong emotions were shown. Women's stories confirmed the validity of the filmed play as a tool to create awareness. They strongly underlined the importance of continuing the use of such a medium to illustrate that the roots of spouse violence are often related to the structural violence encountered in the context of immigration.

Key Words: *Filmed Play, Structural Violence, Spouse Violence, Women, Immigrants.*
.

Introduction

Les données statistiques dont dispose le Canada, et spécifiquement le Québec, ne permettent pas de déceler si les femmes immigrantes[1] subissent plus de violence conjugale que les femmes natives. Il est cependant plausible de s'attendre à ce que ce phénomène soit amplifié par les conditions complexes pré et post migratoires. Des contraintes pré-migratoires associées à un contexte de conflit ou de guerre peuvent affecter la personne mais aussi le couple et la famille. La période post-migratoire exige, pendant le processus d'insertion économico-politique à la nouvelle société, une adaptation socioculturelle qui, bien souvent, renferme une violence réelle ou symbolique en lien avec la structure, et produit des effets systémiques qui n'épargnent aucune société. Selon Galtung[2,3], la violence structurelle est un rapport de force exercé par le système social qui provoque des inégalités de pouvoir reflétées dans la hiérarchisation sociale[4]. Elle se manifeste dans ses strates de classes, de genre, de groupes ethniques, avec ses effets indirects, immatériels et invisibles sur la vie des gens. Ceux-ci sont difficilement quantifiables mais aisément observables à travers leurs oppressions entrecroisées qui, comme le remarque Collins[5], sont tangibles dans la discrimination, l'exclusion et le racisme. Une même personne peut être soumise à un continuum de multiples formes de violence structurelle comme aussi à la violence conjugale[6] où les rapports de pouvoir asymétrique entre partenaires, causent, selon l'OMS[7], « un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles ». Cette violence est le plus souvent exercée par l'homme envers sa conjointe.

Une équipe[i] multidisciplinaire et multiculturelle, composée de chercheurs universitaires,[ii] d'intervenants d'un organisme communautaire - l'Alliance des communautés culturelles pour l'égalité dans la santé et les services sociaux (ACCÉSSS[iii]) - et d'experts en violence conjugale et notamment en contexte migratoire, a décidé de produire une pièce de théâtre forum sur ce thème et de la tester auprès de différents groupes ethniques. La pièce, intitulée « Ici, ce n'est pas pareil, chéri ! »[8], a été écrite après une recension des écrits sur le sujet. Elle a été rédigée par une femme issue de l'immigration[iv]. Elle a été mise en scène par des acteurs québécois. Elle raconte l'histoire d'un jeune couple d'immigrants qui s'installe dans sa première maisonnée[v9]. La pièce suit la dynamique de communication de ces partenaires à travers les principaux événements qui marquent leur première période de vie dans une société cosmopolite. Leurs espoirs, les embûches qu'ils rencontrent, leurs satisfactions et leurs tensions en rapport avec le nouvel environnement socioculturel constituent un terreau propice aux changements de rôles et de comportements. Toutefois le stress augmente, tant chez la femme que chez l'homme, favorisant l'émergence ou la résurgence de la violence conjugale dans ce contexte migratoire. Dans la dramatisation, l'homme n'arrive pas à se trouver un emploi. Ses diplômes et ses expertises de travail dans son pays d'origine ne sont pas reconnus. Sa femme, elle, entre sur le marché du travail en décrochant un emploi précaire pour lequel elle est surqualifiée. L'homme perd ainsi son rôle de pourvoyeur de la famille et reste à la maison, frustré. Le rapport de pouvoir inégalitaire qui se vit dans le couple s'accentue et mène à l'agression et à la violence.

L'utilisation du théâtre forum, une des formes du *Théâtre de l'Opprimé* de Boal[10], est, de par sa puissance évocatrice, un outil important dans les pratiques de communication. Il se prête bien pour transmettre sur scène des situations problématiques de la vie quotidienne. Généralement, les faits sont reconstruits afin de faciliter le décodage rapide des contenus visuels et verbaux d'un message pour les participants. La structure du dialogue aide à véhiculer l'essentiel de la représentation visuelle. Le message proposé est toujours basé sur une argumentation à sens unique du problème qui est généralement et systématiquement amplifié et demeure sans solution. Le contenu confronte les spectateurs à un rapport de pouvoir inégal d'où émerge un oppresseur (agent de pouvoir) et un opprimé (victime de l'oppression), d'où la désignation de *Théâtre de l'Opprimé* qui s'applique de manière appropriée à la problématique de la violence. Les séquences de la pièce de théâtre sont présentées dans un crescendo dramatique qui ne se dénoue jamais sur une fin heureuse. Le but de cette forme de théâtre est de provoquer des réactions[11] et de susciter le penser et l'agir des spectateurs qui assistent à la représentation. Ces derniers sont invités à intervenir activement dans le jeu, à la fin de la représentation, pour changer le cours de l'histoire proposé dans la pièce, en exprimant leur propre vision du problème et de la solution[12].

Les spécialistes dans la section *Public Health Education and Health Promotion*, de l'*American Public Health Association*[13] en matière de prévention et de promotion de la santé soulignent l'importance de tester le matériel pédagogique produit à l'intention de la population pour s'assurer que l'outil a le

pouvoir de transmettre valablement le message. Cet article[vi] a pour objectif de présenter une partie des résultats du pré-test de cette pièce de théâtre filmée sur la violence conjugale en contexte migratoire. Celle-ci avait pour but d'informer et de sensibiliser à la problématique de la violence conjugale des hommes et des femmes issus de l'immigration. A notre connaissance, aucune étude de pré-test de pièce de théâtre filmée sur cette réalité auprès de populations immigrantes n'a été publiée.

Pré-test du matériel pédagogique audiovisuel

Comme l'indiquent Rice et Valdivia[14], des phases sont à respecter dans le pré-test d'un document de communication (ex : feuillet, photo-roman, bande dessinée, matériel audiovisuel) visant à transmettre un message persuasif sur une question de santé. Plusieurs variables peuvent être prises en considération[14,15,16]. Dans la présente étude, nous nous inspirons d'une recherche conduite par Rojas-Viger et Dedobbeleer[17] qui ont privilégié l'étude des trois variables suivantes, habituellement utilisées pour l'évaluation de matériel audio-visuel. La première inclut la qualité matérielle[18] du médium avec les moyens techniques employés pour s'assurer de faire naître chez le spectateur le désir de le regarder et de poursuivre son visionnement jusqu'à la fin. Dans le cas de notre étude, nous nous référons à la pièce de théâtre sur support CD-ROM, au langage utilisé, au son et à la musique, à l'ambiance créée par la dramatique et au montage avec ses effets spéciaux. Ces qualités matérielles facilitent l'**attrait** vis-à-vis la pièce de théâtre. Il se définit par les sensations éprouvées, par l'intérêt suscité et les idées que la vidéo inspire dès les premiers instants[14, 15]. Le spectateur attiré va visionner la pièce de théâtre et suivre le contenu du message jusqu'à la fin.

L'**appropriation,** la deuxième variable, témoigne de ce que les participants s'identifient bien au message, parce que celui-ci répond à leurs intérêts et que les dialogues, les images et le traitement des sujets abordés reflètent leur vécu quotidien[14]. La **compréhension,** troisième variable, est plus complexe à mesurer. Elle comporte trois dimensions selon Rimer et Glassman[19]. Il y a d'abord la stricte compréhension du message véhiculé, accepté et retenu par le participant et appelé la «compréhension littérale[vii20]». Il y a aussi la «compréhension psychologique» qui interpelle le spectateur et le motive à « considérer » à mettre le message en pratique. Enfin, il y a la «compréhension opérationnelle», celle qui éveille le besoin de développer et de « mettre effectivement en pratique » une nouvelle habileté ou un nouveau comportement.

L'attrait, l'appropriation, la compréhension littérale et la compréhension psychologique sont mesurés par des questions ouvertes. Par contre, la compréhension opérationnelle ne peut pas être mesurée de façon certaine en utilisant un questionnaire. Rimer et Glassman[19] émettent l'hypothèse que dans la réponse au message transmis par le médium, il existe, en prévention et promotion de la santé, des liens non linéaires et non en cascades, entre la compréhension du message, sa rétention, l'attitude à son égard et le changement d'une manière d'être ou d'agir. Selon eux, les individus qui sont touchés par le nouveau message peuvent comprendre de façon littérale et psychologique ce qui est transmis. Il n'est toutefois pas possible de prédire si ces personnes feront usage des connaissances acquises pour opérer un virage dans leur style de vie ou adopter de nouveaux comportements. Cela signifie, en pratique, que si la compréhension constitue en fait un indicateur précieux, elle s'avère toutefois insuffisante pour prédire que quelqu'un va adopter une nouvelle habitude ou un nouveau comportement. Pour arriver à provoquer une réelle transformation, il est nécessaire de développer des habiletés, ce qui ne peut se réaliser qu'avec d'autres types de stratégies éducationnelles. La compréhension opérationnelle n'a donc pas été mesurée dans la présente étude.

Groupe de discussion

Selon plusieurs auteurs[21,22,23,24], le groupe de discussion (focus group) est l'une des méthodes de recherche qualitative les plus utilisées pour tester la qualité des matériaux pédagogiques ou celle des programmes en santé. Comme l'affirment Duchesne et Haegel[23], cette méthode est privilégiée pour la collecte de données et pour évaluer la validité d'un message à partir des interrelations exprimées par les idées, les pensées ou les actions d'un groupe d'individus faisant partie du secteur cible de la population. Krueger[22] signale que cette méthode, en tant qu'approche de type exploratoire, permet aux participants de valider, par leurs réponses à différentes questions, la consistance scientifique du message véhiculé. Les interrelations actives de ces personnes réunies constituent une garantie de son succès. Quin[24] et Bracht[25] ajoutent que les échanges en groupe de discussion permettent au chercheur de s'assurer que le matériel produit demeure en lien avec les valeurs, les attitudes et les symboles culturels. De surcroît, Baumann et Greenberg[26], qui ont passé en revue les différents types d'entretiens qualitatifs utilisant le langage des participants lors d'évaluations

de documents, ont trouvé que l'ajout à la procédure de caractère ethnographique, telle que décrite par Sosaoka[27] contribuait à reconstruire la réalité culturelle des groupes concernés[13]. Signalons ici que les groupes de discussion, constitués par des personnes de même origine ethnique, le cas de la présente étude, intègrent eux aussi la dimension culturelle décrite par ces auteurs.

La participation de la population cible pour tester la postproduction donne l'assurance que le matériel pédagogique produit ultimement sera approprié et ne sera pas écarté parce que jugé non pertinent par les personnes à qui il est destiné. Il s'agit donc d'un investissement responsable et efficace[19,21,22]. Les constats que nous venons d'évoquer sont les fondements sur lesquels nous nous sommes appuyés pour pré-tester dans des groupes de discussion la pièce de théâtre filmée. Ces groupes s'ouvrent comme un espace d'interactions pour permettre aux participants de se prononcer sur le thème de la violence conjugale, en rapport avec la violence structurelle, qui concerne leur nouvelle réalité sociale en tant qu'immigrants. Ce sont là des moments privilégiés où participants et chercheurs ont été incités à découvrir et à s'approprier de nouvelles connaissances.

Méthodes

Devis

L'étude est une recherche qualitative dont le but est de pré-tester une pièce de théâtre filmée, montée sur CD-ROM, et de déterminer ainsi la réponse des quatre groupes d'immigrantes du Québec au regard d'une pièce de théâtre filmée portant sur la violence conjugale en contexte migratoire. Le groupe de discussion est la méthode utilisée pour recueillir les données.

Lieu et participantes

Le recrutement de la population cible a été réalisé par ACCÉSSS, par l'entremise de sa liste d'organismes communautaires membres qui offrent des services aux immigrants, hommes et femmes, au Québec. La recommandation était faite de venir en couple. Chaque immigrant devait répondre aux critères suivants : être immigrant de plus de 18 ans et de première génération, habiter le Québec depuis deux à six ans, provenir de différents groupes ethniques établis au Québec et parler couramment le français. Sept des participants proviennent du monde arabophone, six d'Haïti, neuf de l'Amérique Latine et huit du Viêt Nam. Les femmes latino-américaines ont été rencontrées dans la ville de Québec où elles habitent. Les trois autres groupes ethniques résident à Montréal et ont été rencontrés à différents moments dans les locaux d'un organisme communautaire. Une lettre d'explication de l'étude et un formulaire de consentement à signer ont été remis à chaque participant de l'étude avant le visionnement de la pièce de théâtre filmée. Dans le présent article, nous nous centrons uniquement sur les résultats obtenus auprès de trente femmes participantes (Voir Tableau 1) rencontrées dans quatre groupes de discussion organisés selon leur région d'origine.

Instruments et collecte de données

Nous avons élaboré deux instruments de cueillette de données. Le premier est une grille d'entrevue, développée par l'équipe de chercheurs. Elle comprend sept questions ouvertes adressées à ceux qui ont visionné la vidéo pour recueillir de l'information sur les opinions des participantes sur la qualité matérielle de la pièce de théâtre filmée, son attrait, l'appropriation et la compréhension des messages transmis par la pièce de théâtre. Le deuxième instrument est un questionnaire sociodémographique qui comporte quatorze questions dont six sont ouvertes et huit fermées. Il a été auto-administré.

Les quatre groupes de discussion se sont étalés sur une période de deux mois. Chacun a duré à peu près une heure et quart. Ils se sont déroulés en français et étaient animés par une professionnelle d'ACCÉSSS. La chercheure était aussi présente. Même si son rôle d'observatrice participante était surtout de prendre des notes et de s'assurer que l'enregistrement des échanges sur audio cassette se fasse correctement, elle a ponctuellement pris une part active aux échanges du groupe, chaque fois qu'elle a jugé bon de le faire. L'explication du but, des objectifs de la recherche, de la confidentialité et de l'anonymat ainsi que du déroulement prévu pour la session a permis l'expression d'une grande variété d'interactions sociales dans une atmosphère de confiance avec une bonne dynamique interrelationnelle. L'espace social ainsi ouvert a stimulé la production de divers récits sur la qualité de la vidéo et de son contenu. Les récits ont été enrobés d'émotions, dont la colère et la frustration, souvent accompagnés de pleurs suscitant respect, empathie et solidarité. Ces caractéristiques ont été plus marquées chez certaines femmes arabes et latino-américaines. Le responsable du projet avait établi une entente avec des services de santé afin que ceux-ci puissent intervenir après la rencontre et offrir aux femmes qui en sentaient le besoin, un support ponctuel et, si nécessaire, un suivi thérapeutique plus élaboré. À la fin de chaque groupe de discussion,

l'animatrice et la chercheure partageaient entre elles leurs observations et leurs impressions sur les aspects verbaux et non verbaux qui avaient accompagné les interrelations entre les participantes. De plus, l'animatrice a préparé des notes de ses appréciations et elles ont été utilisées lors de l'analyse.

Analyses

Les récits auxquels réfère le présent article touchent les rapports entre la violence conjugale et la violence structurelle; ils ont été sélectionnés et analysés. Nous avons écouté à plusieurs reprises le matériel enregistré sur cassette audio et les commentaires oraux de l'animatrice, lu à plusieurs reprises les notes prises par la chercheure ainsi que les commentaires écrits de l'animatrice. Les contenus ont été transcrits sur des fiches. Les thèmes et les sous-thèmes se sont ainsi précisés. Puis, l'analyse s'est poursuivie en donnant un "sens" aux contenus réels et symboliques des récits. Plusieurs comparaisons ont été ensuite établies à l'intérieur de chaque groupe ethnique pour repérer les points de vue convergents et divergents. Et les réponses de chacun des groupes ont été mises en parallèle pour mieux saisir les similitudes et les différences à propos de la qualité de la pièce de théâtre et des récits se rapportant à la violence conjugale en contexte migratoire.

Nous avons sélectionné les récits qui portent sur les rapports entre la violence conjugale et la violence structurelle. Ce choix a été fait pour deux raisons : (1) ce thème a croisé les autres thèmes qui ont émergé dans l'analyse et qui sont liés au cycle et à l'escalade de la violence; et (2) le peu de liens faits dans la littérature entre la violence conjugale et structurelle dans les populations immigrantes.

Résultats

Les résultats sont présentés en quatre sections: les caractéristiques des participantes, les différences culturelles dans la localisation lors du visionnement, les résultats du pré-test et l'émergence des récits sur la violence, puis l'espace d'interrelations sociales.

Caractéristiques des participantes

Parmi les trente femmes qui ont participé au projet, neuf proviennent de quatre pays de l'Amérique Latine, sept de quatre pays du monde arabophone, six d'Haïti et huit du Viêtnam (Voir Tableau 1). Elles se sont installées majoritairement à Montréal à l'exception des Latino-américaines qui habitent Québec.

La période de leur arrivée s'étale de 1990 à 2005. La majorité des Vietnamiennes sont arrivées les premières au début des années 1990 et ont ainsi la citoyenneté canadienne. Toutes les femmes dans les autres groupes sauf une ont le statut migratoire de résidente permanente. L'âge moyen des participantes montre qu'elles sont arrivées à l'âge de la reproduction. Toutes les femmes ont rapporté parler couramment le français. Plus de la moitié parlaient aussi l'anglais chez les femmes vietnamiennes et latino-américaines alors qu'aucune femme haïtienne ne le parlait. À la maison, avec les membres de la famille, elles communiquent surtout dans leur langue d'origine. Toutes ont au moins un enfant excepté les Vietnamiennes. Le plus grand nombre d'entre elles sont mariées mais trois sur huit vietnamiennes étaient célibataires.

Concernant le niveau de scolarité, on observe que la majorité des femmes dans les groupes de haïtiennes, arabo-musulmanes et latino-américaines détenaient à leur arrivée un diplôme universitaire ou un diplôme collégial ou technique alors que la forte majorité des Vietnamiennes avaient un niveau d'études secondaires. Dans leur pays d'origine, le plus grand nombre travaillait ou était aux études. Au Québec, la la plupart des femmes arabo-musulmanes sont au foyer alors qu'elles étaient au travail dans leur pays d'origine. Plus de la moitié des femmes latino-américaines ont décidé d'entreprendre des études dans des universités québécoises. La majeure partie des femmes haïtiennes et vietnamiennes sont au travail. La quasi-totalité des femmes latino-américaines et arabo-musulmanes ont un revenu de 14 000 $ à 19 999 $ alors que toutes les femmes vietnamiennes et plus de la moitié des femmes haïtiennes ont un revenu de 20 000$ et plus. Finalement, seules deux femmes vietnamiennes disent ne pas pratiquer de religion, le reste des femmes on rapporté être pratiquantes selon diverses croyances.

Différences culturelles dans la localisation lors du visionnement

Des comportements liés aux différences culturelles se sont manifestés d'emblée dans la localisation des personnes lors du visionnement de la pièce théâtrale filmée sur support CD-ROM. Les hommes et les femmes sont arrivés seuls ou en couple et l'ont visionné ensemble. Dans trois des groupes ethniques, nous avons noté que la plupart des couples s'assoyaient ensemble. Les autres participants se plaçaient indistinctement. Dans le groupe arabophone, les hommes se sont d'office placés dans les premières rangées et ont séparé « leur espace » de celui des femmes cantonnées dans les places à

l'arrière. Ce sont les participants eux-mêmes qui ont changé l'aménagement préétabli et installé les chaises de façon à diviser la salle en un « espace pour les femmes » et un « espace pour les hommes ».

Le visionnement a été suivi avec grande attention par les quatre groupes. Des gestuelles ont été notées. Elles témoignaient d'une approbation ou d'une désapprobation de différentes séquences du film. Des exclamations ont été entendues lors de certaines scènes comme celle où le dialogue portait sur la possibilité qu'avaient les femmes d'appeler la police lors de l'exposition à la violence. Dans tous les groupes et à plusieurs moments, il y a eu des échanges gestuels ou verbaux entre quelques personnes, exception faite du sous-groupe des hommes arabophones où les participants sont demeurés silencieux et quasi impassibles durant la projection.

Pré-test **et émergence des récits sur les violences**

Dès la première question, les quatre groupes de femmes ont partagé opinions, sensations et sentiments éprouvés durant le visionnement. Les échanges de commentaires se mêlent aux expériences personnelles qui sont souvent exprimées avec émotion.

Attrait

Les informations recueillies montrent que l'attrait vis-à-vis la pièce de théâtre filmée a permis aux participantes de poursuivre le visionnement jusqu'à la fin. L'enchaînement dramatique qu'on observe entre les différentes scènes et entre la femme et l'homme dans la pièce a attiré l'attention sur les scènes de violence et stimulé les commentaires des femmes.

> *Le mari réfléchit tout au long du film sur sa situation… Il fait de la violence verbale… Il reste à la maison, et qu'est-ce qu'il fait d'autre ? Il sort de la maison et va "pleurer [sur] son sort" avec son ami au parc… Et à la fin, il finit par frapper son épouse…[On sait que c'est ça] même si c'est seulement un son qu'il y a pour attirer notre attention sur la gifle ! … (Femme latino-américaine).*

Appropriation

L'attraction suscitée par cette pièce a amené les femmes à l'appropriation, à s'identifier aux personnages même si elles indiquent souvent le contraire, à faire le lien avec leurs connaissances culturelles, à ressasser leurs souvenirs ou leurs propres expériences. Elle a déclenché des réflexions sur les violences qu'elles ont partagées pendant les discussions en groupe, comme le mentionnent ces femmes :

> *Le gars dit des choses de la réalité et vraiment ce qui se passe au Canada. Oui, certaines choses sont plus souples ici mais il y a aussi des histoires fréquentes de «brisure de ménage». On dit, nous «Le Canada brise les ménages». (Femme haïtienne).*

> *La femme vietnamienne ne répond pas quand le mari est frustré. [Elle ne fait pas] comme le fait la femme dans le film. La femme vietnamienne garde le silence pour calmer le mari… (Femme vietnamienne).*

> *Moi, je ne me suis pas identifiée au film. Je suis arrivée très contente. Mon mari était le pourvoyeur, mais [ici] il a été déchiré par le manque d'emplois. Exactement comme le gars du film… (Femme latino-américaine).*

Certaines femmes ont mentionné que les propos échangés entre les conjoints de la pièce de théâtre avaient des consonances de "déjà vu" et "déjà entendu" quant aux problèmes reliés aux difficultés rencontrées sur le marché du travail. Elles ont déclaré, par exemple, se reconnaître dans plusieurs dialogues et avoir été rejointes par ce qui se passait à l'écran. Entre autres, les paroles d'un des personnages, soulignant clairement comment ici, en terre d'adoption, ils étaient traités comme des "nouveau-nés" sans expérience par le simple fait d'avoir immigré, ont suscité une adhésion et une mobilisation spontanée de toutes. Et toutes de s'insurger et de souligner le paradoxe qu'elles étaient bel et bien des adultes ayant déjà cumulé de multiples expériences de vie, de nombreuses années d'études souvent universitaires, fréquemment avec diplôme et possédant aussi des expertises sur le marché du travail mais, une fois arrivées en terre québécoise, la richesse de leur bagage n'était pas reconnue. Elles subissaient conséquemment une déqualification, comme le dit une des femmes :

> *Le film reflète la réalité surtout en relation à la non-reconnaissance des diplômes et aux difficultés d'accéder à un travail convenable. Mais la réaction du couple me semble exagérée. On doit concéder que cette interrelation peut être différente. Dans la culture arabe, il y a des règles et des normes amenées par le Coran où les hommes doivent respecter les femmes et vice-versa. (Femme arabe)*

Tel qu'observé dans cet extrait, le niveau d'appropriation du message variait à l'intérieur d'un même groupe comme aussi entre les groupes ethniques.

Compréhension

Les interrelations entre les participantes nous amènent à affirmer que le niveau de **compréhension** a été bon pour toutes. À l'intérieur de chaque groupe, les femmes se sont prononcées de manière différente sur le pourquoi certains hommes agissent agressivement ou violemment. Selon elles, les explications sont liées à la biologie des hommes ou à leur socialisation. Les femmes de trois groupes (i.e. arabes, latino-américaines et haïtiennes) ont alors établi des liens de façon non équivoque entre la violence structurelle et l'apparition ou l'aggravation de la violence conjugale dans la maisonnée :

> *Les deux [membres du couple] sont stressés. Chacun a des pressions mais d'ordre différent. L'élément commun est [leur] perte de valeur quand leurs études sont dévaluées. C'est précisément cela qui a touché la mentalité des hommes. Au niveau de l'identité masculine, pour lui [l'homme de la vidéo] le stress est difficile à gérer. Ils avaient été encadrés pour vivre en équilibre dans leur lieu d'origine, mais ici tout se brise et le couple entre dans un chaos total… (Femme haïtienne).*

> *Je n'ai rien vécu de toutes les scènes du film. Ce n'est pas la situation de mon couple, mais je crois qu'un homme macho peut agir comme ça pour récupérer sa place dans la famille, surtout quand il immigre... (Femmes latino-américaine).*

Des nuances sont introduites par certaines femmes dans ce lien entre la violence et les difficultés de s'insérer au marché du travail :

> *Les problèmes en lien avec le travail sont vrais mais il y a des hommes [qui étaient] difficiles et violents même avant d'arriver ici. Ils avaient un comportement semblable là-bas. Mais il est vrai que dans l'immigration, il y a une augmentation des problèmes provoqués par le manque d'emploi qui fait monter le stress. (Femme arabe.)*

Dans le quatrième groupe, les femmes vietnamiennes, moins scolarisées que les autres, ont peu dialogué sur ce lien. Interpellées toutefois par le film, elles commencèrent les échanges en se limitant à décrire les scènes de la pièce de théâtre filmée qui avaient attiré leur attention; elles y ajoutaient d'emblée des commentaires ponctuels sur leur propre vécu.

> *Dans le film, il y a peu de violence. Mais il y est montré que les deux conjoints ont des problèmes. La femme travaille à l'extérieur et l'homme reste à la maison, tout seul, sans famille, ni ami. Donc il devient triste et réagit mal, chaque fois que sa femme revient de son travail à la maison… (Femme vietnamienne)*

Les femmes des quatre groupes ethniques ont non seulement compris le sens des phrases (**compréhension littérale**) et de l'action mais elles ont aussi fait individuellement, à l'intérieur des groupes de discussion, des liens avec des souvenirs relatifs à des vécus similaires, expérimentés personnellement ou observés chez d'autres couples, dans le passé ou le présent. Des variations culturelles ont toutefois été observées. Le bagage ethnoculturel fut ainsi incorporé dans les échanges indépendamment du fait que le français constituait la langue d'usage. D'ailleurs, à l'occasion, l'expression d'une idée en français semblait difficile ou problématique, alors le recours à la langue d'origine et à la traduction s'ensuivait et les commentaires étaient aisément acceptés.

Les participantes ont fait preuve d'une **compréhension psychologique** du message. Celui-ci a réussi à les impliquer ainsi qu'à les motiver à aller plus loin au niveau de la compréhension et à suggérer des changements de comportements comme le mentionne une autre femme latino-américaine :

> *Je crois que nous devons négocier dans le couple. Changer de rôles. J'exige de mon mari d'être "comme cela". Pourquoi je l'exige ? Et s'il le fait, je dois me demander pourquoi le fait-il? Donc, l'important, c'est de négocier même dans le choix de notre nourriture. C'est seulement ainsi qu'on peut créer "un chez-nous". Dans le film, on voit que l'homme veut garder sa position de "chef". Mais dans la vie réelle, l'homme et la femme peuvent devenir le chef selon les circonstances. Pour cela, on doit parler, on doit négocier, on doit s'aider... (Femme latino-américaine).*

Espace d'interrelations sociales

Dans les quatre groupes de discussion, les femmes ont souligné que de parler de violence dans le groupe leur a permis de découvrir que d'autres personnes étaient préoccupées par cette problématique ou avaient elles-mêmes vécu une telle expérience. Échanger en groupe, ont-elles dit, est une façon de faire face à la violence qui provient de la structure sociale en rapport avec la violence au sein du couple et de la famille : briser le silence, discuter des informations et s'outiller pour mieux la combattre.

Des recommandations ont aussi été émises. Les femmes ont apprécié que les hommes visionnent la pièce de théâtre filmée et en discutent entre eux. Elles ont déclaré qu'il aurait été préférable que les échanges se déroulent à l'intérieur de rencontres mixtes où hommes et femmes ensemble auraient pu échanger et confronter leurs opinions. Elles souhaitent de plus que ce médium soit mis à la disposition des immigrants, afin de les renseigner de manière préventive sur les obstacles auxquels ils pourraient être confrontés dès les premiers mois de leur arrivée : déqualification, obstacles à l'accès à un poste de travail correspondant à leurs qualifications, discrimination. Selon les participantes, la diffusion de tels contenus peut servir à conscientiser les personnes de l'impact de ces difficultés sur leurs propres comportements, sur leurs relations de couple et sur leurs relations avec leurs enfants. Les femmes soulignent que, de toute façon, il demeure important de diffuser aussi la pièce de théâtre filmée auprès de plusieurs personnes concernées comme les intervenants socio-sanitaires, les gestionnaires de programmes sociaux et de santé et les politiciens.

Discussion

Pré-test d'une pièce de théâtre filmée

La présente étude visait à pré-tester une pièce de théâtre filmée portant sur la violence conjugale en contexte migratoire. Les résultats révèlent que la pièce de théâtre filmée a présenté un **attrait** pour les femmes. Il a permis le visionnement jusqu'à la fin. Les divers récits recueillis témoignent aussi qu'il y a eu **appropriation** de la thématique présentée dans cette pièce où la violence structurelle est véhiculée à travers les dialogues des acteurs comme faisant partie du vécu quotidien de l'environnement de la maisonnée[9]. Les récits font foi, explicitant le rapport entre cette violence et le stress vécu à la maison qui se traduit par des tensions, des agressions et même de la violence conjugale.

Les résultats ont aussi montré que les messages étaient compris par les participantes. Au niveau de la **compréhension linguistique**[17,27], les messages véhiculés ont été communiqués en français, ils ont été situés à l'intérieur du contexte migratoire québécois où le français est la langue officielle (langue seconde pour la majorité des participantes). L'utilisation de cette langue seconde n'a pas empêché les femmes de se reconnaitre dans les dialogues ni d'introduire des nuances et des variations au niveau de l'appropriation et de la compréhension. Rice et Valdivia[14] ont souligné le rôle important joué par l'utilisation de la langue pour l'identification avec les dialogues et les scènes. La langue seconde n'a pas été un handicap ici, même si les participantes ont dû utiliser de temps en temps les référents propres à leur langue maternelle pour exprimer leurs idées et leurs sentiments avec justesse.

Le fait de réunir des femmes appartenant à une même origine ethnoculturelle a permis aux groupes de discussion de recréer un espace propice aux interrelations pour faciliter la **compréhension psychologique** des sujets abordés. Ces échanges devenaient à leur tour de véritables outils de reconstruction de leur réalité culturelle en terre d'immigration. L'environnement ainsi créé a servi à exprimer les valeurs, les attitudes et les symboles véhiculés par la pièce de théâtre. Le bagage lié à la culture fut ainsi incorporé dans les échanges indépendamment du fait que le français constituait la langue d'usage. Les résultats montrent aussi que les groupes de discussion ainsi organisés ont suscité l'émergence de riches réflexions qui valident la qualité de la pièce et l'intérêt pour le contenu relatif à la violence conjugale en lien avec la violence structurelle du contexte migratoire. Finalement, selon Krueger[22] et Duchesne et Haegel[23], la présence active de membres de la population visée dans l'étude favorise l'utilisation du matériel produit à l'intérieur de programmes de promotion et de prévention.

Aller plus loin dans les récits….

La pièce de théâtre a également réussi à mener les femmes plus loin dans leur niveau de compréhension pour établir des liens entre la violence conjugale et la violence structurelle[2,3,4,5,6] à laquelle sont exposés les immigrants. Cette réalité est souvent passée sous silence dans la littérature scientifique. En décembre 2005, le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) du Québec reconnaissait les difficultés des personnes formées à l'étranger et proposait des actions pour corriger la situation[29].

> *Plusieurs des difficultés auxquelles se heurtent les personnes formées à*

> *l'étranger sont déjà connues et bien documentées. Au cours des dernières décennies, le gouvernement a pris diverses mesures en vue d'y remédier.* (p. 1)

Malgré les propos encourageants en provenance du MICC, il reste que la situation décrite par les participantes des quatre groupes montre que la déqualification, la discrimination et l'exclusion du marché du travail au niveau de leur formation professionnelle sont encore des pratiques courantes[28]. Ces femmes sont pour la plupart arrivées au Québec durant les années 1990. Jusqu'au moment des groupes de discussion, elles n'avaient pu trouver un emploi qui correspond à leurs qualifications. Elles se sont vues obligées d'accepter des emplois pour lesquels elles étaient surqualifiées. Ces postes se retrouvent dans des secteurs de l'économie où les salaires sont bas et sous payés. Certaines ont décidé de reprendre les études dans une université québécoise pour obtenir un diplôme reconnu ici et pouvoir espérer décrocher un travail qui réponde à leurs aspirations. Les témoignages des femmes arabophones, haïtiennes et latino-américaines à ce propos ont été fortement imprégnés d'émotions, accompagnées de pleurs qui traduisaient des sentiments de colère et d'impuissance.

Les résultats du pré-test mettent en évidence, par l'intermédiaire des récits des femmes, les obstacles systémiques à s'insérer sur le marché du travail québécois et leurs impacts sur les comportements du couple à la maison. Ceci rejoint la définition de violence structurelle de Galtung[23]. Comme le constatent Collins[5] et Farmer[4], le système social pose, réellement et symboliquement, des actes et des gestes différenciés à l'endroit des personnes d'une culture autre que celle de la majorité, donc à l'endroit des immigrants. Cela les empêche, comme individu et comme groupe social spécifique, d'atteindre les conditions nécessaires à leur insertion à la nouvelle société, freine leur épanouissement et provoque une souffrance sociale.

Implications

Les résultats ont montré que les femmes sont convaincues que le moyen de communication utilisé, soit le théâtre forum, transmet un contenu approprié sur la violence conjugale en contexte migratoire. Ce mode d'information est considéré comme pouvant contribuer à contrer l'apparition et le développement de ce type de violence chez les immigrants venus de différents coins de la planète pour vivre en harmonie dans la société pluriethnique québécoise.

Il importe de demeurer conscient que tout message de persuasion transmis par un moyen tel qu'une pièce de théâtre n'occupe qu'un très mince espace dans la vie d'une personne. Il faut donc considérer la complexité des caractéristiques psychologiques des individus en rapport avec les aspects de la structure politico-économique et socioculturelle qui entourent leurs comportements, particulièrement ceux de la violence en général et spécifiquement ceux de la violence conjugale. Ceci explique le recours, par les éducateurs de la santé, à de nombreux autres moyens plus appropriés que la communication pour compléter l'information, la sensibilisation et la formation des personnes. Pour prévenir l'éclatement de la violence conjugale, certaines femmes ont ainsi proposé des solutions afin de contourner les entraves sociétales violentes et diminuer le climat de souffrance et de tension dans le couple. Elles ont reconnu que de parler avec d'autres personnes, pour sortir de l'impasse sociale évoquée par la pièce de théâtre filmée, leur avait procuré une sensation de bien-être et indiqué l'importance de diffuser un tel matériel pédagogique. Les résultats suggèrent la poursuite de travaux de recherche autant pour vérifier l'effet de cette pièce de théâtre sur la mise en pratique des connaissances acquises par le visionnement de la pièce de théâtre filmée; que pour comparer les résultats du pré-test effectué auprès des femmes avec celui fait auprès des hommes.

Enfin, les résultats de l'étude préconisent le besoin d'actions concrètes menées sous la responsabilité de la société québécoise quant aux conditions de base pour favoriser l'adaptation et l'insertion de ses immigrantes et immigrants, une véritable démarche de promotion et de prévention pour contrer tout type de violence. Cette approche aurait pour but de promouvoir non seulement des relations égalitaires entre les femmes et les hommes mais aussi un contexte social sécurisant afin que les immigrants vivent une adaptation socioculturelle et un processus économico-politique en santé. Plus largement, au niveau de l'intervention, il importe de faciliter les initiatives qui encouragent la réflexion et l'instauration d'un dialogue entre les diverses cultures sur la violence structurelle et son lien avec la violence conjugale. C'est un choix de société à envisager pour mettre en place les conditions permettant de rentabiliser le capital humain des immigrants de telle sorte que ceux-ci soient en mesure de contribuer pleinement au maintien des liens sociaux et à l'essor d'un Québec pluriel.

Limites de l'étude

Les résultats s'appliquent aux femmes immigrantes haïtiennes, arabophones, vietnamiennes et latino-

américaines, d'un niveau d'éducation de moyen à élevé et qui maitrisent le français comme langue seconde. La généralisation de ces résultats à d'autres groupes doit donc être vérifiée.

Reconnaissance

Toute notre reconnaissance à Mme Nicole Dedobbeleer pour son soutien et aide indéfectible ; au Dr. Yves Bonnier Viger pour ses lectures des premières versions et à Gilles Viger pour son précieux appui logistique.

Références

1. Guilbault D. Des nouvelles d'elles. Les femmes immigrées du Québec. Avec la collaboration de Mariangela Di Dominico. Québec : Conseil du statut de la femme. Gouvernement du Québec; 2005.
2. Galtung J. Violence, Peace and Peace Research. Journal of Peace Research. 1969; 6: 167-191.
3. Galtung J., Jacobson C.G. and Brand-Jacobson K.F. Searching for Peace: The Road to Transcend. 2nd Ed. London: Pluto Press; 2002.
4. Farmer P. On Suffering and Structural Violence: A View from Below. Chap. 34. In: Nancy Scheper-Hughes and Philippe Bourgois (Eds.). Violence in War and Peace. An Anthology. Oxford: Blackwell Publishing; 2004.
5. Collins P.H. Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment. New York: Routledge; 2000.
6. Rojas-Viger C. L'impact des violences structurelle et conjugale en contexte migratoire : Perceptions d'intervenants pour les contrer. Revue Nouvelles Pratiques Sociales. 2008; 20 (2): 124-141.
7. Heise L. et Garcia-Moreno C. La violence exercée par des partenaires intimes. Chap. 4. Rapport mondial sur la violence et la santé. Genève: Organisation mondiale de la Santé : OMS; 2002 : 97-135.
8. Rondeau G., Rojas-Viger C. et Bizot D. Évaluation des qualités de la vidéo «Ici ce n'est pas pareil chéri ! » pour informer et sensibiliser à la violence conjugale. Analyse des échanges consécutifs au visionnement par quatre groupes de femmes et quatre groupes d'hommes d'immigration récente. Rapport de recherche. Montréal: CRI-VIFF et ACCÉSSS; 2006.
9. Labrecque M.F. Perspectives anthropologiques et féministes de l'économie politique. Présentation. Anthropologie et sociétés. 2001; 24(1): 5-21.
10. Boal A. Theatre of the Oppressed. Charles A. and Leal McBride M.O. (Translators) New York: Theatre Communications Group Inc.; 2001.
11. Grosjean B. Promotion de la santé et théâtre : un art savant du dosage. La santé de l'homme. 1999; (344): 23-27.
12. Guerre Y. Le théâtre-forum. Pour une pédagogie de la citoyenneté. Paris: L'Harmattan; 1999.
13. FreimuthV.S. and Quinn S.C. The Contribution of Health Communication to Eliminating Health Disparities. American Journal of Public Health. 2004; 94(12): 2053-2055.
14. Rice M. and Valdivia L.A. Simple Guide for Design, Use and Evaluation of Educational Materials. Health Education Quarterly. 1991; 18(1): 79-85.
15. Girault Y. La vulgarisation scientifique par la bande dessinée. Un mythe ou une réalité ? Séminaire sur la représentation. N° 43. Montréal: CIRADE, UQAM; 1990.
16. Flay B.R., Biglan A., Boruch R.F. *et al*. Standards of Evidence: Criteria for Efficacy, Effectiveness and Dissemination. Falls Church VA: Society for Prevention Research; 2005.
17. Rojas-Viger C. et Dedobbeleer N. Pré-test d'une bande dessinée auprès de latino-américaines enceintes de Montréal. Revue Santé publique. 1996; 8 (4): 399-414.
18. Gouvernement du Québec. Guide d'évaluation de matériel didactique informatisé. Conception : Bernard Mataigne. Montréal: Ministère de l'Éducation. Direction des ressources didactiques; 2002.
19. Rimer B. and Glassman B. How do Persuasive Health Messages Work? A Health Education

Field Study. Health Education Quarterly. 1984; 11(3): 313-321.

20. Le petit Larousse illustré. Littéral. Paris: Larousse; 2002.

21. Siegel M. and Donner T.H. Pretesting Messages and Materials (Ch. 16) In: Marketing Public Health. Strategies to Promote Social Change. Maryland: Aspen Publisher Inc.; 1998: 415-446.

22. Krueger R.A. Focus Groups. A Practical Guide for Applied Research. 4th Ed. Thousand Oaks, CA: Sage; 2009.

23. Duchesne S. et Haegel F. L'enquête et ses méthodes. L'entretien collectif. Collection : Sociologie 128. Nathan Université. Paris: Éd. Armand Colin; 2005.

24. Quin P. M. Qualitative Evaluation and Research Methods. Qualitative Designs and Data Collection. Focus Group Interviews. 3rd Ed. California: Sage Publication; 2002.

25. Bracht N. Citizen Participation in Community Health: Principles for Effective Partnerships. In: Bernhard Badura and Ilona Kickbusch (Eds.). Health Promotion Research: Towards a New Social Epidemiology. Copenhagen: WHO Regional Publications, European Series; 1991: (37): 477-496.

26. Bauman L.J. and Greenberg A.E. The Use of Ethnographic Interviewing to Inform Questionnaire Construction. Health Education Quarterly. 1992; 19(1): 9-23.

27. Sasaoka T. Comment produire du matériel pédagogique pour les néo-analphabètes ? Genève: Bureau International de l'Éducation. UNESCO; 1990; (6): 1-14.

28. Rojas-Viger C. Femmes professionnelles latino-américaines à Montréal. Conditions d'insertion dans le milieu universitaire et au travail. Cahiers du Groupe de recherche ethnicité et société. Diversité urbaine. 2006; 6.(1): 25-43.

29. Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Des valeurs partagées, des intérêts communs. Plan d'action. Projets visant à faciliter l'accès aux professions et métiers règlementés pris en charge par le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles et ses partenaires. Montréal: Immigration et Communautés Culturelles – Québec; 2005.

Tableau 1. Portrait socio-démographique des participantes aux quatre groupes de discussion constitués selon leur lieu d'origine

Communautés / Variables	Arabo-musulmane	Haïtienne	Latino-américaine	Vietnamienne
Nombre: 30	7	6	9	8
Pays d'origine	Algérie 1 Liban 2 Maroc 3 Tunisie 1	Haïti 6	Colombie 3 Mexique 3 Pérou 1 Venezuela 2	Viêt Nam 8
Date d'arrivée au Canada Entre	1999 et 2005	2000 et 2003	1999 et 2004	1990 et 2005
Résidence actuelle Ville de	Montréal	Montréal	Québec	Montréal
Âge moyen	31.4	32.8	44 ans	38
Langue parlée				
Maternelle	Arabe	Créole	Espagnol	Vietnamien
Français	7	6	8	8
Anglais	3	0	5	6
Niveau de scolarité				
Secondaire	1	0	0	6
Collégial ou technique	3	1	2	0
Universitaire	3	5	7	2
État civil				
Célibataire	0	0	1	3
Mariée	7	6	7	5
Séparée	3	0	1	0

Enfants				
0	1	3	2	8
1	2	2	1	0
2	3	1	4	0
3	1	0	2	0
Statut civil				
Résidentes permanentes	7	6	7	2
Citoyennes canadiennes	0	0	1	6
Religion				
Bouddhiste	1	0	0	5
Catholique	0	3	8	1
Musulmane	6	0	0	0
Protestante	0	2	0	0
Témoin de Jéhovah	0	0	1	0
Non-croyante	0	0	0	2
Revenu (familial)				
14 000 $ et moins	0	2	0	0
14 000 $ - 19 999	6	1	9	0
20 000 $ - 59 999	0	3	0	8
60 000 $ et plus	1	1	0	0
Occupation dans le pays d'origine				
En emploi	5	6	3	6
Aux études universitaires	0	0	6	0
Aux études secondaires	0	0	0	2
Travail au foyer	2	0	0	0
Occupation au Québec				
En emploi	2	5	3	6
Aux études universitaires	1	1	6	0
Aux études secondaires	0	0	0	2
Travail au foyer	4	0	0	0

[i] Nous remercions M. Dominic Bizot pour sa participation à la recherche et à la rédaction du Rapport[8].

[ii] Les chercheurs appartiennent au Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes : CRI-VIFF. École de Service social de l'Université de Montréal.

[iii] Les intervenants font partie de l'organisme communautaire Alliance des Communautés Culturelles pour l'Égalité dans la Santé et les Services Sociaux : ACCÉSSS. Fondé en 1984, cette Alliance regroupe, en 2005, plus de soixante-dix organismes qui répondent aux problèmes sociaux et de santé des groupes ethnoculturels habitant le Québec. Nous remercions en particulier M. Pascual Delgado et Mme Javiera Arroyo.

[iv] Les thèmes de la pièce de théâtre a été discuté dans l'équipe et a été conçue et écrite par Mme Ghislaine Sathoud, d'origine congolaise, que nous remercions.

[v] La conception de la maisonnée retenue dans la présente étude est celle proposée par l'anthropologue Labrecque [9 :] « lieu dans lequel les rapports sont profondément inégalitaires et hautement hiérarchisés. Il s'agit de rapport de pouvoir [...]» (p.9), possible réceptacle de violence.

[vi] Le présent article puise les données de notre recherche qualitative produit auprès des femmes pendant les groupes de discussion.

[vii] Littéral : "qui s'attache au sens strict d'un texte"[20] (p. 601) ou encore "Sens littéral, se dit par opposition à sens allégorique et à sens mystique".